

## **La grotte Schmerling bientôt inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO ?**

**Flémalle, 27.2.19** – Quatre sites à fossiles néandertaliens de Wallonie (Spy, Engis/Flémalle, Sclayn et Goyet) viennent d'être inscrits par le Gouvernement wallon sur la liste indicative de la Belgique en vue de leur inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

« Ces lieux contribuent de manière déterminante à la connaissance de la biologie de l'homme de Neandertal » souligne le Ministre wallon en charge du Patrimoine, René Collin. « Ils portent un témoignage exceptionnel sur la civilisation de cette espèce disparue il y a plusieurs dizaines de milliers d'années. »

Le dossier vient donc de franchir une étape importante dans un processus de longue haleine, pour le plus grand plaisir de Fernand Collin, membre du groupe de travail porteur de cette candidature et directeur préhistorien du Préhistoricum à Flémalle. « La grotte d'Engis, située à la limite du territoire communal flémallois, occupe une place exceptionnelle au niveau mondial : c'est à cet endroit qu'ont eu lieu une des premières démonstrations scientifiques de l'existence de l'homme fossile et la première découverte d'un spécimen néandertalien. C'est une fierté pour le Préhistoricum de faire face à ce berceau de la Préhistoire, il est de notre responsabilité muséale de le valoriser ! »

C'est au paléontologue liégeois Philippe-Charles Schmerling que reviennent ces avancées dans toute la recherche sur les hommes du passé. Il est en effet un de ceux qui démontrent, au début du XIXe siècle, l'inimaginable pour cette époque : il existe des hommes fossiles et une « humanité » avant la nôtre, avant le Déluge... C'est tellement énorme que l'acceptation collégiale par les milieux scientifiques n'advient qu'une trentaine d'années plus tard, comme c'est souvent le cas pour les grandes découvertes scientifiques...

**Le site exceptionnel du « vallon Schmerling » et ses vestiges découverts il y a près de 19 décennies n'ont pas fini de nous livrer tous leurs secrets.**

" Les datations radiocarbone, » souligne Fernand Collin, « les études microscopiques des dents pour déterminer l'âge du décès, les analyses isotopiques permettant d'étudier le régime alimentaire ou encore les analyses ADN sont autant de recherches récentes menées sur les restes de l'enfant néandertalien qui nous permettent de comprendre qui il était, bien après sa découverte."

Le lieu suscite également l'intérêt des chercheurs actuels. Un groupe de travail a été créé, sous la houlette des « Chercheurs de la Wallonie » et du Préhistoricum tout proche. Il réétudie aujourd'hui le contexte historique, social et économique dans lequel Schmerling a effectué ses découvertes fondamentales : compréhension de la formation des cavités et de la transformation du paysage du vallon suite à l'exploitation industrielle du schiste alunifère et du calcaire, recherches historiques sur les découvertes et sur le contexte et les idées de l'époque, projet de tamisage des déblais des anciennes fouilles de la deuxième grotte...

« Des projets de valorisation existent aussi pour présenter au public ce site classé exceptionnel par son histoire comme par sa beauté naturelle » conclut Fernand Collin, pour qui une reconnaissance de l'Unesco conférerait la notoriété internationale que mérite Schmerling. « Ce serait notamment un atout majeur pour l'attractivité touristique et la protection du site. »

Deux livres consacrés à Philippe-Charles Schmerling ont été publiés l'an dernier par le Préhistomuseum. Dans « Philippe-Charles Schmerling (1790-1836), à l'aube de la paléoanthropologie et de la préhistoire en Wallonie », le paléoanthropologue belge Michel Toussaint, dresse un bilan objectif sur l'apport de ce premier « préhistorien » belge. Un carnet (« Philippe-Charles Schmerling, un Liégeois pionnier de la Préhistoire », 2018, Flémalle, édition Préhistomuseum, 36 p.), largement inspiré par cet ouvrage, s'adresse au grand public en répondant aux questions posées à propos de Philippe-Charles Schmerling.

**Contact presse :**

Frédéric Van Vlodorp

fvanvlodorp@prehisto.museum

04/ 275 49 75 - 0478 / 66 26 30

**Visuels disponibles :** [www.prehistomuseum/espace-presse](http://www.prehistomuseum/espace-presse)